

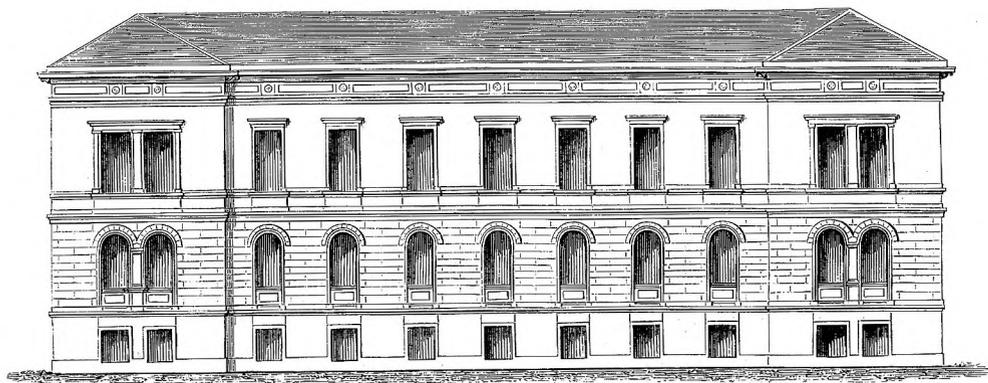
INSTITUT PHYSIOLOGIQUE DE LEIPZIG.

L'institut physiologique de Leipzig est placé sous la direction de M. Ludwig, qui occupe un rang éminent parmi les physiologistes contemporains. Établi aujourd'hui dans un local aux proportions modestes, il va être transféré prochainement dans l'édifice monumental qui s'élève en face du laboratoire de chimie. (Voir page 46.)

Cet édifice se compose d'un corps de bâtiment sur lequel viennent s'appuyer deux ailes parallèles. La figure 18 fait voir, en élévation, la façade principale, dont les proportions sont, à peu de chose près, celles des deux façades latérales. L'une de ces dernières borde la Waisenhausstrasse.

Une construction centrale, qui contient une salle de cours, s'élève dans la cour comprise entre les deux ailes, en s'appuyant contre la façade postérieure du principal corps de bâtiment.

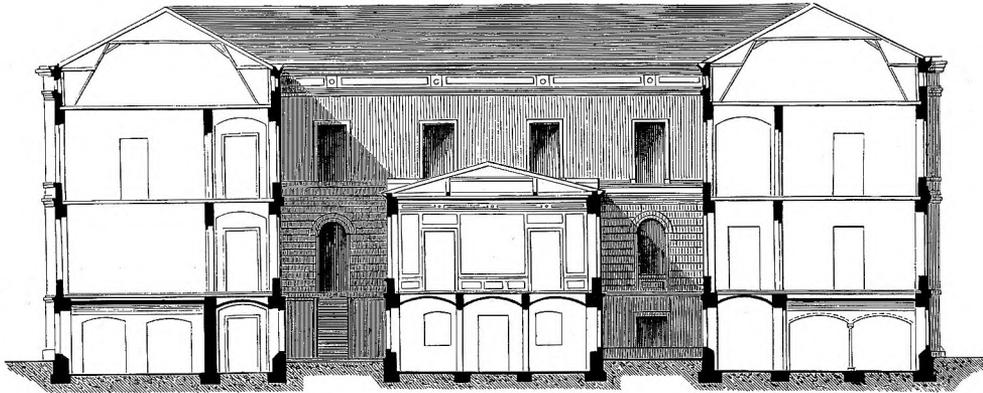
Fig. 18. — Façade principale du laboratoire de physiologie de Leipzig.



La figure 19 montre, en élévation, cette dernière façade, avec ses croisées, une porte et un escalier conduisant dans la cour. Elle fait voir, en outre, les coupes des deux ailes, et, au milieu, celle de la construction qui renferme la salle de cours.

L'édifice est situé au milieu d'un vaste espace dont les bords sont

Fig. 19. — Laboratoire de physiologie de Leipzig; facade postérieure et coupe transversale des ailes.



disposés en jardin du côté de l'est et du sud. Une annexe qui s'élève en face de l'aile méridionale contient les étables et les salles de dissection. Telle est l'ordonnance très-simple de ce grand bâtiment, qui comprend un sous-sol (planche XIII), un rez-de-chaussée (planche XIV) et un premier étage. Celui-ci est réservé pour les appartements, dont un grand pour le professeur, et deux petits, l'un pour l'assistant, l'autre pour un mécanicien.

Le rez-de-chaussée contient les laboratoires. Leur distribution sur cette grande surface est parfaitement appropriée aux besoins de la science et de l'enseignement et aux directions diverses que peuvent prendre les études physiologiques et que nous avons indiquées plus haut.

Les vastes laboratoires de physiologie AAAAB occupent une série de pièces situées, au rez-de-chaussée, dans le corps principal de bâtiment (planche XIV). Elles sont principalement disposées pour les expériences physico-physiologiques. L'une d'elles B est destinée à recevoir les appareils à mercure et à effectuer les opérations où l'on manie ce métal. Les méthodes qui reposent sur l'emploi du mercure, familières à M. Ludwig, ont contribué à fonder sa grande réputation. Je me borne à citer ici, comme rentrant dans ce genre de recherches, les nombreuses expériences qu'il a faites, ou qui ont été exécutées sous sa direction, sur les gaz du

sang, extraits à l'aide d'une pompe barométrique fort ingénieuse, les recherches sur l'impulsion de l'ondée sanguine, mesurée, dans toutes ses phases, par un instrument qu'il a décrit sous le nom de *Kymographion*, enfin les expériences sur la pression du sang dans les capillaires du rein. Toutes ces études ont été entreprises à l'aide de méthodes ou d'appareils dont le fonctionnement repose sur l'emploi du mercure. Il a donc paru utile, au point de vue de la conservation de ce précieux liquide, d'affecter à toutes ces recherches un seul et même laboratoire construit avec des soins particuliers.

L'aile méridionale comprend les laboratoires de chimie physiologique EE. Un coup d'œil jeté sur le plan en fait voir les vastes proportions. L'aile septentrionale est affectée aux laboratoires de microscopie GG. Ils sont au nombre de deux, séparés l'un de l'autre par un cabinet G' pour le professeur qui sera appelé à diriger le service. Ces pièces sont éclairées par de larges croisées s'ouvrant au nord. On voit que leurs dimensions sont loin d'égaliser celles du grand laboratoire de chimie, disposition adoptée à dessein, sans doute dans le but d'assurer aux microscopes la plus grande stabilité possible. On sait, en effet, que les trépidations du sol sont plus sensibles, toutes choses égales d'ailleurs, dans les grandes salles que dans les petites. La bibliothèque F est située à l'angle du principal corps de bâtiment et de l'aile septentrionale. Un large corridor *aaa* donnant sur la cour, et qui règne dans toute l'étendue des bâtiments, met en communication les divers services et sépare le principal corps de bâtiment de la grande salle de cours H. Celle-ci est éclairée de trois côtés par neuf fenêtres qui donnent sur la cour.

Il nous reste à décrire les locaux situés dans le sous-sol (planche XIII). Ce sont d'abord des caves A A dépendant de l'appartement et situées sous l'aile faisant face à la rue; puis une série de pièces BBB destinées aux recherches qui exigent une température basse et constante. Viennent ensuite un logement CCC pour le portier, une pièce D destinée à l'installation d'un appareil distillatoire et d'un bain de sable, un local D' pour la machine à vapeur, des ateliers EE pour le mécanicien, une chambre de vivisections F. Enfin, dans l'aile méridionale, sous les laboratoires de

chimie, des magasins G pour les ustensiles et appareils, puis un vaste local HH pour toutes les opérations de chimie physiologique exigeant l'intervention de hautes températures.

Le voisinage du bel établissement scientifique que nous venons de décrire et du laboratoire de chimie est une condition de progrès : le contact des travailleurs facilite la communication des idées et entretient l'émulation. Pénétré de cette pensée le gouvernement saxon a l'intention de concentrer dans cette partie de la ville la plupart des établissements scientifiques. Des cliniques¹ vont y être construites, et un institut pathologique doit s'élever dans le voisinage. Ce sont là de vastes projets, dont l'exécution, déjà commencée, conservera à Leipzig sa double renommée de foyer scientifique et de métropole commerciale ; car il est certain que la culture des sciences ne peut que favoriser l'essor de l'industrie et du commerce. En tout cas il faut admirer ces efforts généreux d'un petit pays comme la Saxe, qui semble vouloir reconquérir en ascendant intellectuel ce qu'il a perdu récemment en autonomie politique.

¹ Ce ne sont pas des constructions massives et dispendieuses qui vont s'élever dans ce quartier, pour servir d'hôpital, mais des baraques.

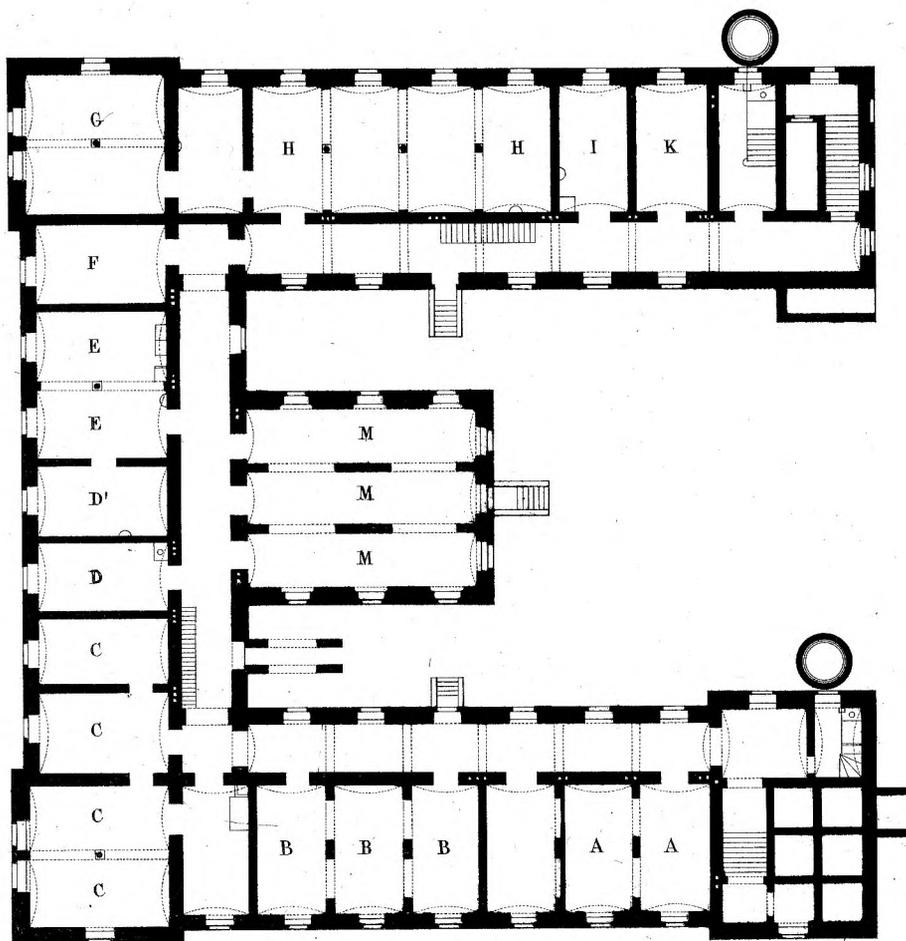
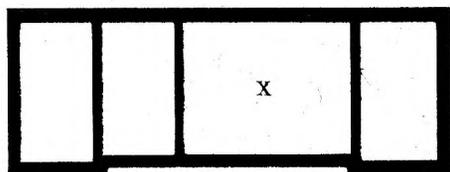
L'expérience a prouvé en Amérique et en Allemagne la supériorité de ce genre de constructions pour abriter des malades.

PLANCHE XIII.

LABORATOIRE DE PHYSIOLOGIE DE LEIPZIG

PLAN DU SOUS-SOL.

Plan du sous-sol.



10 5 0 10 20 mètres.

LÉGENDE.

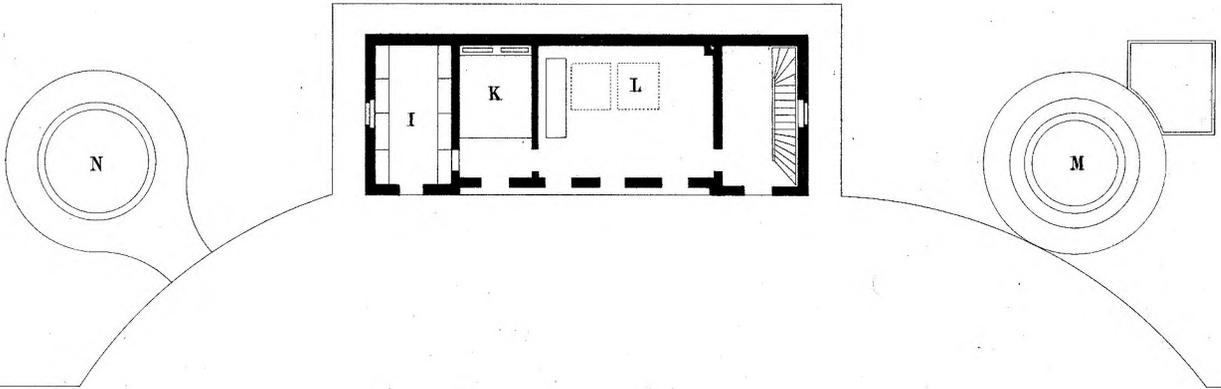
AA	Caves.	G	Magasins pour les appareils et produits chimiques.
BBB	Salles pour les recherches qui exigent une température basse et constante.	HH	Laboratoires pour les expériences exigeant l'intervention de températures élevées.
CCCC	Logement du concierge.	I	Lavoir.
D	Appareil à distillation.	K	Cave.
D'	Machine à vapeur.	MMM	Hôpital pour les chiens.
EE	Atelier du mécanicien.	X	Annexe.
F	Laboratoire pour les vivisections.		

PLANCHE XIV.

LABORATOIRE DE PHYSIOLOGIE DE LEIPZIG.

PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE.

Plan du rez-de-chaussée.



10 5 0 10 20 mètres.

LÉGENDE.

AAAA	Laboratoires destinés aux vivisections et aux expériences de physique et de chimie biologiques.	G'	Cabinet du professeur de microscopie.
B	Chambre pour les expériences comportant l'emploi du mercure.	H	Salle de cours.
C	Chambre pour le spectroscope.	I	Étable pour les lapins.
EE	Grand laboratoire de chimie physiologique.	K	Écurie.
F	Bibliothèque.	L	Salle d'opération pour les chevaux.
GG	Laboratoires de microscopie.	M	Volière.
		N	Aquarium.
		aaaaaa	Couloirs.
		bb	Cabinets d'aisances.